

## [Text]

because of the very depressed world market at the present time for dairy products—that is, other than certain specialty ones—and I must say that I do not know of any dairy organization that has agreed that we should not continue our traditional exports of competitive cheddar cheese or nearly competitive cheddar cheese. So if we exclude cheddar cheese exports I think that one can say that they in essence agree that in the face of world market conditions it is not reasonable to continue to produce for these very depressed markets.

**Mr. Danforth:** Mr. Chairman, I have a point of order. I apologize for interrupting the honourable member.

**The Chairman:** Mr. Danforth on a point of order.

**Mr. Danforth:** For clarification of the record, did you say that we exported only 1,000 pounds of whole milk powder?

**Mr. Williams:** No, just under 1 million pounds. I apologize, but all those were millions of pounds.

**Mr. Danforth:** The record will show that you said 1,000 pounds and that is why I put the question.

**Mr. Williams:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Danforth, for raising your point.

**Mr. Douglas (Assiniboia):** I have a supplementary having to do with quotas. In the grain industry we are not allowed—although it is being done contrary to regulations at the present time to some extent—to move grain across provincial boundaries. The only agency that can do this is the Canadian Wheat Board. This is being done and it is called “bootlegging”. But essentially in the dairy industry there are no such things as provincial boundaries. And this works two ways. There are no inhibitions that I know of to dairy products moving freely across Canada or production quotas moving freely across Canada and the result has been that production more and more has been concentrated in the central provinces of Ontario and Quebec and has been progressively eliminated from the Prairie Provinces to such a point that they are in a deficit position on dairy products and are importers, if you will, from Ontario and Quebec.

## [Interpretation]

tions, de les concevoir en fonction des exigences du marché, vu l'aspect actuellement déprimé du marché international des produits laitier à part certaines spécialités. Je dois vous dire que je ne connais pas d'organisation laitière qui ait convenu de ne pas maintenir nos exportations traditionnelles de fromage Cheddar compétitives ou à peu près concurrentielles. Donc, si nous excluons les exportations de fromage Cheddar, je pense que nous pouvons dire qu'essentiellement, vu les conditions du marché mondial, il n'est pas juste et raisonnable de continuer de produire pour des marchés qui sont à la baisse.

**M. Danforth:** Monsieur le président, j'en appelle au Règlement. Je m'excuse auprès de l'honorable député de cette interruption.

**Le président:** Monsieur Danforth, sur un point pertinent du Règlement.

**M. Danforth:** Est-ce qu'on n'a pas dit que nous n'avions exporté qu'un peu moins de 1,000 livres de poudre de fait entier?

**M. Williams:** Non, un peu moins de 1 million de livres. Je m'excuse, il s'agissait de millions de livres.

**M. Danforth:** Vous avez dit tout d'abord mille livres, c'est pourquoi je voulais rectifier.

**M. Williams:** Merci.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Danforth.

**M. Douglas (Assiniboia):** Revenons sur les contingentements. Dans l'industrie des céréales, on ne peut transporter des céréales entre les provinces sans enfreindre les règlements. La seule agence qui puisse le faire, c'est la Commission canadienne du blé. Si on le fait quand même, il s'agit de contrebande. Pour ce qui est de l'industrie laitière, il n'y a pas de limite provinciale et cela agit dans les deux sens. Rien n'empêche les produits laitiers d'être transportés librement à travers le Canada, pour autant que je sache, ou encore les contingentements de production d'être déplacés ce qui a donné pour résultat que la production de plus en plus se concentre dans les provinces centrales du Canada, de l'Ontario et du Québec, mais qu'elle s'est éliminée progressivement dans les provinces des Prairies et qu'ainsi nous devenons des importateurs de l'Ontario et du Québec.

Je ne vois rien de mal à cela, mais seulement ce qui ne va pas, c'est que le système ne